

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1201 le 17 octobre 2021

Dans ce numéro

L'attentat contre une mosquée de Kandahar revendiqué par le groupe État islamique...

(Page 2)

Les services de sécurité algériens affirment avoir déjoué des attaques armées planifiées par un mouvement séparatiste kabyle...

(Page 3)

Deux morts après l'attaque d'un poste de sécurité par des inconnus armés dans l'ouest de la Côte d'Ivoire...

(Page 4)

Un nouveau type de missile présenté par la Corée du Nord lors d'une exposition de matériel militaire à P'yongyang...

(Page 5)

Quinze avions de combats F-15 américains déployés en Grèce pour l'exercice Castle Forge...

(Page 6)

Prolongation de l'accord de coopération militaire entre la Grèce et les États-Unis...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Le bâtiment de guerre américain USS Miguel Keith mouillé au large de Nagasaki...

L'ancre d'un navire de la marine américaine, pouvant servir de base expéditionnaire en mer, a été confirmé au large des côtes du département de Nagasaki, dans le sud-ouest du Japon. L'USS Miguel Keith a été vu dimanche au mouillage dans le port de Sasebo où se trouve une base navale américaine. Le navire est l'une des trois bases expéditionnaires en mer exploitées par la marine américaine. L'USS Miguel Keith mesure environ 240 mètres de long et sert de base pour les décollages et les atterrissages d'hélicoptères. Il peut également fournir un soutien logistique aux opérations militaires. Le site privé en ligne MarineTraffic et d'autres sources indiquent que l'USS Miguel Keith a quitté Hawaï le 20 septembre. Il était ancré au large du site naval White Beach, dans la ville d'Uruma, dans le département d'Okinawa, mercredi. Il serait arrivé au large de Sasebo vendredi. L'USS Miguel Keith a été mis en service en mai de cette année. La marine américaine a déclaré jeudi que le déploiement inaugural du navire au sein de la VIIe Flotte, basée à Yokosuka, renforcerait les capacités opérationnelles pour défendre une région indopacifique libre et ouverte. Ce déploiement aurait été effectué en réponse à l'augmentation des activités maritimes de la Chine.

(Radio Japon international, le 11-10-2021)

L'Iran ne serait pas proche d'acquérir l'arme nucléaire selon l'ancien directeur du Mossad Yossi Cohen...

Contrairement aux déclarations du Premier ministre Naftali Bennett, alertant sur les capacités de développement nucléaires de la République islamique, l'Iran n'est pas en 2021 plus près d'acquérir l'arme nucléaire qu'il ne l'a été par le passé, a affirmé mardi l'ancien chef du Mossad, Yossi Cohen, lors de la 10e conférence du *Jérusalem Post*. « Sur la base des rapports de renseignement que j'ai lus au cours des derniers mois, les déclarations selon lesquelles l'Iran est plus proche aujourd'hui de l'acquisition d'une arme nucléaire que par le passé sont incorrectes » a-t-il déclaré. « Cela est dû aux efforts de longue date de certaines forces dans le monde » a-t-il ajouté sans donner plus de détails. « Les installations iraniennes fonctionnent moins bien qu'avant. Elles reçoivent moins d'assistance depuis l'extérieur, moins que par le passé » a-t-il ajouté. L'État hébreu devrait toutefois être en mesure d'agir de manière indépendante face à l'Iran. « Si le pire des scénarios se réalise et que l'Iran finit par développer une arme atomique, Israël devra agir. Nous devons développer la capacité d'être absolument indépendants, en faisant ce qu'Israël a déjà fait deux fois par le passé - bombarder des réacteurs nucléaires en Syrie et en Irak » a-t-il indiqué. L'accord sur le nucléaire iranien devrait par ailleurs être complètement reformulé selon lui, et basé essentiellement sur un resserrement et une supervision à long terme.

(I24News, le 13-10-2021)

Les ressortissants américains et britanniques appelés à quitter les hôtels de Kaboul suite à une menace sécuritaire...

Les États-Unis et le Royaume-Uni ont alerté lundi d'une menace sécuritaire sur les hôtels de Kaboul, notamment l'hôtel de luxe Serena, sans en préciser la teneur. Mais ils ont demandé à leurs ressortissants de ne pas y rester et d'éviter la zone.

(La voix de l'Amérique, le 11-10-2021)

Plusieurs dizaines de morts après un attentat suicide dans une mosquée chiite de Kandahar...

Un nouvel attentat sanglant a frappé l'Afghanistan. Au moins trente-trois personnes ont été tuées lors de la prière du vendredi dans la ville de Kandahar, au sud du pays. L'attentat suicide a visé une mosquée chiite. C'est la deuxième plus grande mosquée de la ville. Un kamikaze s'est fait exploser à l'intérieur du bâtiment. L'attaque a également fait des dizaines de blessés. Cet attentat revêt une portée symbolique supplémentaire puisque le sud de l'Afghanistan constitue le berceau des taliban.

(Deutsche Welle, le 15-10-2021)

L'attentat contre une mosquée de Kandahar revendiqué par le groupe État islamique...

Le groupe djihadiste État islamique a revendiqué le violent attentat à la bombe commis vendredi dans une mosquée chiite de la ville de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan. Selon le ministère de l'Intérieur, l'explosion s'est produite alors que de nombreux fidèles étaient réunis pour la prière. Les responsables de l'hôpital local ont signalé à la *NHK* au moins 36 morts et près de 70 blessés. Vendredi dernier, plus de 40 personnes avaient été tuées lors de l'attaque d'une autre mosquée chiite dans la ville de Kunduz, dans le nord du pays. Les militants de l'État islamique avaient revendiqué cet attentat suicide.

(Radio Japon international, le 16-10-2021)

Le bilan du double attentat suicide lancé vendredi contre la mosquée Fatimiyya, dans la province de Kandahar, en Afghanistan, s'est alourdi à 47 morts. Selon les informations données par l'agent de sécurité de la mosquée, Murtaza Zarifi, un attentat à la bombe a été perpétré contre la plus grande mosquée du centre-ville lors de la prière du vendredi. Les autorités locales ont signalé que 47 personnes ont été tuées et de nombreux blessés dans l'attaque. Par ailleurs, l'organisation terroriste Daesh a revendiqué l'acte terroriste.

(La voix de la Turquie, le 16-10-2021)

À Aden, au moins six morts après un attentat à la voiture piégée contre un convoi gouvernemental...

Au moins six personnes ont péri hier dans un attentat à la voiture piégée dans le sud du Yémen contre un convoi de responsables gouvernementaux qui roulait à Aden. Ces derniers ont, eux, survécu à cette dernière attaque en date dans ce pays ravagé par la guerre. Deuxième ville du pays, Aden est la capitale provisoire du pouvoir yéménite en guerre depuis 2014 contre les houthis, les rebelles chiites qui ont conquis une grande partie du nord du pays, dont la capitale Sanaa.

(La voix de l'Amérique, le 11-10-2021)

Au moins six morts après un attentat à la voiture piégée dans le nord de la Syrie...

Un attentat hier à la voiture piégée a eu lieu à Afrin, ville du nord de la Syrie, dans une région sous contrôle militaire turc. Le véhicule a explosé dans une zone densément peuplée. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme, six personnes ont été tuées dont trois civils et un combattant du groupe islamiste Jaysh Al-Islam. Douze autres personnes ont été blessées. Aucune revendication n'a été faite pour le moment.

(Radio Vatican, le 12-10-2021)

Les cinq individus interpellés à Tanger cherchaient bien à confectionner des engins explosifs selon des expertises scientifiques...

Au Maroc, les expertises scientifiques confirment que les présumés terroristes interpellés à Tanger cherchaient à confectionner des engins explosifs, une information communiquée hier soir par le Bureau central d'investigation judiciaire. Mercredi dernier, les policiers avaient saisi du soufre, de l'acide chlorhydrique, de l'eau de javel ou encore des clous. On rappelle que cinq individus âgés de 22 à

28 ans affiliés à Daesh ont été interpellés au cours de l'opération menée par les forces spéciales du BCIJ.

(Médi-1, le 11-10-2021)

Les services de sécurité algériens affirment avoir déjoué des attaques armées planifiées par un mouvement séparatiste kabyle...

En Algérie, les services de sécurité ont affirmé hier avoir déjoué des attaques armées qu'un mouvement séparatiste kabyle planifiait à l'aide de complices basés dans l'entité sioniste - c'est-à-dire Israël - et dans un pays d'Afrique du Nord qui n'a pas été nommé. Pour rappel, l'Algérie a rompu en août ses relations avec le Maroc, voisin qu'elle accuse de soutenir le Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie, classé terroriste par Alger.

(La voix de l'Amérique, le 14-10-2021)

Les services de sécurité algériens ont déclaré mercredi avoir déjoué des attaques armées planifiées par un groupe séparatiste bénéficiant d'une aide de pays étrangers, dont Israël, ont rapporté les médias locaux. L'agence de sécurité DGSN a déclaré que la police avait démantelé cette semaine un réseau lié au Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK), un groupe qui cherche à obtenir l'indépendance de la région de Kabylie et considéré comme une organisation terroriste par les autorités algériennes. Selon l'agence *Reuters*, la télévision algérienne *Ennahar TV* a affirmé que l'attaque avait été planifiée par des séparatistes aidés par « l'entité sioniste » ainsi que par un pays d'Afrique du Nord. Si le deuxième pays n'a pas été nommé, l'Algérie a avancé par le passé que le MAK était soutenu par Israël et le Maroc. L'agence de sécurité a indiqué que les dix-sept personnes qui ont été arrêtées dans le nord-est de la Kabylie, sont accusées d'avoir planifié des actions armées visant à porter atteinte à la sécurité du pays. Les suspects ont admis avoir été en contact permanent via internet avec des tiers étrangers opérant sous le couvert d'associations et d'organisations de la société civile basées en Israël et dans un pays d'Afrique du Nord, précise le communiqué. En août, l'Algérie a rompu ses relations avec le Maroc, l'accusant d'actions hostiles, après que Rabat a exprimé son soutien à l'autodétermination de la Kabylie, un bastion de la minorité amazighe (berbère). Or, Alger s'oppose fermement à toute velléité d'indépendance de cette région. Les relations tendues entre l'Algérie et le Maroc se sont détériorées ces derniers temps, après une reprise du conflit au Sahara occidental l'année dernière. Le Maroc considère que l'ancienne colonie espagnole fait partie intégrante de son royaume, mais l'Algérie a soutenu le Front Polisario, un mouvement qui cherche à y obtenir l'indépendance.

(I24News, le 14-10-2021)

Un garde-frontière algérien tué dans un attentat à la bombe artisanale près de la frontière marocaine...

En Algérie, le ministère de la Défense a annoncé hier qu'un garde-frontière algérien a été tué et deux autres blessés, mercredi soir, dans un attentat à la bombe artisanale près de la frontière avec le Maroc. Selon le ministère, leur patrouille effectuait une mission de reconnaissance dans le cadre d'une opération militaire pour la sécurisation des frontières et la lutte contre la criminalité organisée.

(La voix de l'Amérique, le 15-10-2021)

Au Burkina Faso, deux militaires tués par l'explosion d'une mine artisanale au passage de leur moto...

Au Burkina Faso, deux soldats en patrouille ont été tués hier dans l'explosion d'un engin artisanal à Farakorosso. C'est dans la région des Cascades, près de la frontière ivoirienne. Leur moto a sauté sur une mine.

(Radio Vatican, le 12-10-2021)

La mort d'Abou Moussab Al-Barnaoui, chef de l'ISWAP, annoncée par le chef d'état-major de l'armée nigériane...

Au Nigeria, le chef d'état-major, le général Lucky Irabor, a annoncé hier la mort d'Abou Moussab Al-Barnaoui, le chef du groupe djihadiste nigérian ISWAP affilié au groupe État islamique. Le général Irabor n'a pas précisé les circonstances du décès d'Al-Barnaoui déjà donné pour mort par les autorités nigérianes par le passé. Son décès n'a pas été confirmé par l'État islamique en Afrique de l'Ouest né d'une scission avec Boko Haram dont le chef Abubakar Shekau est, lui, mort dans des affrontements

entre les deux groupes rivaux.
(*La voix de l'Amérique, le 15-10-2021*)

Au moins dix morts après l'attaque d'une mosquée par des djihadistes présumés dans l'ouest du Niger...

On ne l'a appris qu'hier : une mosquée a été attaquée par des djihadistes dans l'ouest du Niger. Selon un bilan officiel, dix personnes ont été tuées dans le village d'Abankor, dans la région de Tillabéri. C'est dans la zone des trois frontières. Les assaillants ont fait irruption dans la localité à bord de motos et ont ouvert le feu contre les fidèles réunis pour la prière du soir.
(*Radio Vatican, le 14-10-2021*)

Au Niger, au moins dix personnes ont été tuées en début de semaine dans l'attaque d'une mosquée par des djihadistes présumés dans un village de la région de Tillabéri, dans l'ouest du pays, dans la zone dite des trois frontières. Un responsable municipal de Banibangou, chef-lieu du département où s'est déroulée l'attaque, précise que celle-ci a eu lieu lundi dernier à Abankor. Les assaillants sont venus à moto au moment de la prière du soir et les victimes étaient à la mosquée quand elles ont été assassinées. « Dix civils ont été tués dans une mosquée pendant la prière du soir, un autre a été blessé » a de son côté affirmé un habitant d'Abankor à une radio locale. Depuis le début de l'année, des djihadistes présumés multiplient les attaques contre les civils dans la zone de Banibangou et des communes voisines de la région de Tillabéri. La mesure d'interdiction de circulation des motos dans plusieurs départements de la région est de nouveau en vigueur depuis mercredi pour lutter contre ces attaques souvent perpétrées à moto.

(*La voix de l'Amérique, le 14-10-2021*)

Deux morts après l'attaque d'un poste de sécurité par des inconnus armés dans l'ouest de la Côte d'Ivoire...

Une attaque à moto a eu lieu dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. C'est un poste de sécurité près de Tiémesson qui a été visé hier. Un militaire et un agent des eaux et forêts ont été tués. Selon les témoignages recueillis, quatre hommes sur deux motos, armés de kalachnikov, ont ouvert le feu contre le poste. Aucune revendication n'a été faite pour le moment.

(*Radio Vatican, le 14-10-2021*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Aux États-Unis, arrestation d'un couple de Virginie-Occidentale accusé d'espionnage nucléaire au profit d'un gouvernement étranger...

Aux États-Unis, en Virginie-Occidentale, arrestation et inculpation d'un couple, dont un ingénieur de la marine américaine, pour espionnage nucléaire au profit d'un gouvernement étranger. C'est ce qu'a annoncé hier la justice américaine. Pendant près d'un an, l'ingénieur nucléaire de 42 ans Jonathan Toebbe, aidé par son épouse de 45 ans Diana, ont vendu des informations protégées sur la conception de navires de guerre à propulsion nucléaire à une personne qu'ils croyaient être le représentant d'une puissance étrangère. Cette dernière était en réalité un agent du FBI sous couverture selon le ministère de la Justice. D'après les extraits des échanges publiés par le parquet fédéral, l'ingénieur basé à Annapolis, dans le Maryland, a reçu entre juin et août des paiements en cryptomonnaies pour 100 000 dollars en échange d'informations confidentielles liées aux réacteurs nucléaires de sous-marins. Ces données étaient contenues dans des cartes cryptées déposées dans des lieux convenus à l'avance en Virginie-Occidentale. Inculpés pour violation de la loi sur l'énergie atomique, les Toebbe comparaîtront demain mardi pour la première fois devant le tribunal fédéral de Martinsburg, en Virginie-Occidentale.

(*La voix de l'Amérique, le 11-10-2021*)

La ministre de la Défense Florence Parly confirme le passage d'un navire de la marine nationale dans le détroit de Taïwan...

C'est dans le cadre d'une audition au Sénat que la ministre des Armées Florence Parly a confirmé la présence d'un bâtiment de la marine française dans le détroit de Taïwan. En réponse à une question du sénateur Olivier Cadic sur la position de la France face à l'escalade des tensions dans la région indopacifique et en particulier entre Taïwan et la Chine, la ministre des Armées a indiqué que la France

ne restait pas inactive ni en recul : « Nous manifestons, y compris avec les moyens de la marine nationale, notre attachement au droit international et à la liberté de circulation. C'est traduit par la présence de bâtiments de la marine nationale comme le *Dupuy-de-Lôme* dans le détroit de Formose » a déclaré Florence Parly. Les manœuvres du navire de renseignement électromagnétique *Dupuy-de-Lôme* de 3 600 tonnes dans le détroit de Taïwan ont été confirmées, sans toutefois préciser de date. Le navire qui était en mission dans le Pacifique au mois de mai a été vu la dernière fois dans les eaux du Japon le 1er octobre. Cette audition au Sénat fait suite à la visite d'une délégation sénatoriale à Taïwan du 6 au 10 octobre dernier, conduite par le Sénateur et ancien ministre de la Défense Alain Richard, à laquelle a pris part Olivier Cadic, auteur de la question adressée à la ministre Florence Parly.
(*Radio Taïwan international*, le 14-10-2021)

Un grand prix de journaliste de l'UE décerné au consortium à l'origine de l'enquête sur le logiciel espion israélien Pegasus...

Le consortium de journalistes à l'origine de l'enquête sur le logiciel malveillant *Pegasus* de la société israélienne NSO Group, qui a prouvé qu'il avait été utilisé pour espionner des journalistes, des militants des droits de l'Homme et des dissidents politiques, a remporté jeudi le plus grand prix de journalisme de l'Union européenne. Le Parlement européen a déclaré dans un communiqué que la fuite sans précédent de plus de 50 000 numéros de téléphones surveillés par les clients de la société israélienne NSO Group montre que cette technologie a été systématiquement utilisée pendant des années. La liste a été obtenue par l'association de journalistes Forbidden Stories, basée à Paris, et le groupe de défense des droits de l'Homme Amnesty International, et partagée avec 16 organismes de presse. Les journalistes ont ainsi identifié plus de 1 000 personnes dans 50 pays qui auraient été surveillées par des clients de NSO. Plusieurs médias importants étaient associés à l'enquête parmi lesquels *Associated Press*, *Reuters*, *CNN*, le *Wall Street Journal*, *Le Monde* et le *Financial Times*. NSO Group est accusé d'avoir vendu le logiciel espion aux gouvernements d'Azerbaïdjan, de Bahreïn, du Kazakhstan, du Mexique, du Maroc, du Rwanda, d'Arabie saoudite, de Hongrie, d'Inde et des Émirats arabes unis, qui l'ont utilisé pour pirater les téléphones de dissidents, de journalistes et de militants des droits de l'Homme. NSO Group a insisté sur le fait que son logiciel était destiné à être utilisé uniquement dans la lutte contre le crime et le terrorisme, et que la liste de personnes surveillées n'était pas liée à la société.
(*I24News*, le 15-10-2021)

... MILITAIRE ...

Un nouveau type de missile présenté par la Corée du Nord lors d'une exposition de matériel militaire à P'yongyang...

Des photos publiées dans le journal d'État de la Corée du Nord montrent ce qui semble être un nouveau type de missile, à côté de deux missiles balistiques de sous-marins conventionnels. Ces armes sont présentées à l'occasion d'une exposition dans le pays. Le nouveau missile est plus petit que les deux autres. L'agence de presse sud-coréenne *Yonhap* indique qu'il pourrait s'agir d'un mini-missile sous-marin, probablement conçu pour armer un sous-marin de 3 000 tonnes actuellement en construction.
(*Radio Japon international*, le 12-10-2021)

L'armée sud-coréenne a entamé ses analyses des armes et des équipements militaires nord-coréens présentés dans une exposition à P'yongyang, à l'occasion de laquelle Kim Jong-un a prononcé hier une allocution. Il s'agit des armements mis au point ces cinq dernières années. Parmi eux, un missile balistique intercontinental et un missile hypersonique, dit véhicule de glisse hypersonique. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le porte-parole adjoint du ministère de la Défense. Lors d'un point de presse, Moon Hong-sik a indiqué que le Nord avait publié aujourd'hui l'information sur l'exposition dans le *Rodong Sinmun*, le journal officiel du Parti des travailleurs, et que les services de renseignement sud-coréens et américains étaient en train d'analyser les équipements dévoilés. L'événement a débuté hier dans la capitale nord-coréenne dans le cadre du 76e anniversaire du parti au pouvoir. Le *Hwasong-16*, un ICBM nouvellement développé, et un missile hypersonique de type *Hwasong-8*, entre autres, y sont présentés.
(*KBS World Radio*, le 12-10-2021)

P'yongyang pourrait effectuer des tests de missiles à longue portée en 2022, selon le Pentagone...

Selon le département américain de la Défense, la Corée du Nord pourrait effectuer de nouveaux tests de missiles à longue portée en 2022. L'Agence du renseignement de la défense, qui dépend de la juridiction du département de la Défense, a publié vendredi un rapport sur l'état actuel du potentiel militaire nord-coréen, notamment en matière de missiles et d'armes nucléaires. Selon ce rapport, les leaders nord-coréens s'appuieraient sur les armements nucléaires pour garantir la survie du régime. « Il est possible que nous assistions en 2022 à un essai de missile à longue portée », est-il précisé. Le rapport évoque par ailleurs de probables efforts d'amélioration de nouveaux missiles balistiques à combustible solide, susceptibles d'être plus rapidement opérationnels que les engins à combustible liquide. « L'intégration d'une arme nucléaire et d'un missile balistique capable de fonctionner en toute fiabilité en tant que système : tel est l'ultime objectif opérationnel de la Corée du Nord », peut-on lire dans ce même rapport.

(Radio Japon international, le 17-10-2021)

Quinze avions de combats F-15 américains déployés en Grèce pour l'exercice *Castle Forge*...

Les États-Unis ont envoyé quinze avions de combat F-15 en Grèce. L'aviation américaine a annoncé que des chasseurs F-15E *Strike Eagle* stationnés dans diverses bases du pays ont été envoyés à la base aérienne de Larissa en Grèce pour participer à l'exercice *Castle Forge* qui se tiendra sous l'égide du commandement des forces aériennes des États-Unis pour l'Europe et l'Afrique. Le communiqué précise que l'exercice *Castle Forge* a été développé pour la stratégie de défense collective américaine dans la région de la mer Noire afin d'accroître l'interopérabilité avec les alliés de l'OTAN et améliorer la capacité des forces interarmées à réagir avec flexibilité en temps de crise. En plus des États-Unis, la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce et le Canada participeront à l'exercice. L'armée grecque a, de son côté, annoncé que ces avions étaient dans le pays et ce, pas uniquement pour l'exercice. Le communiqué de l'état-major grec relève que les chasseurs américains s'entraîneront avec l'armée grecque sur « la défense avancée et les tactiques d'aviation agressives, l'appui aérien avec le contrôleur d'attaque terminal conjoint (JTAC), le combat aérien, la protection, l'attaque de cibles sur terre et mer, et le soutien à la marine ».

(La voix de la Turquie, le 12-10-2021)

Au large de l'Inde, début de l'exercice naval multinational *Malabar 2021*...

Le département américain de la Défense indique que des manœuvres militaires conjointes ont commencé. Les marines des États-Unis, de l'Inde, de l'Australie ainsi que les Forces maritimes d'autodéfense japonaises y participent. Ces exercices sont perçus comme le moyen de confirmer la coopération des pays contre la montée en puissance militaire de la Chine. John Kirby, l'attaché de presse du Pentagone, a indiqué aux journalistes mardi que les pays « effectuaient un entraînement multilatéral dans le cadre de l'exercice *Malabar 2021* avec comme point central la coopération navale et l'interopérabilité ». M. Kirby a déclaré que Washington avait hâte de renforcer davantage les liens entre ces pays. Les manœuvres dans les eaux au large de l'Inde font suite au premier sommet en tête-à-tête, à Washington le mois dernier, des leaders des quatre pays, surnommé l'alliance du *Quad*. Lors de la rencontre de septembre, les dirigeants n'ont pas souligné ouvertement l'importance de la coopération sécuritaire, apparemment à cause du désir de l'Inde d'éviter de provoquer la Chine. Selon les observateurs, le gouvernement américain souhaite que les manœuvres mettent en lumière les liens sécuritaires qui unissent les membres du *Quad*, dans le cadre de ses efforts pour contrer le renforcement militaire rapide de la Chine.

(Radio Japon international, le 13-10-2021)

***Xiakedao* justifie les incursions répétées d'avions militaires chinois dans la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan...**

Le site chinois *Xiakedao*, rattaché au *Quotidien du Peuple*, a rapporté mardi que les incursions répétées des avions de l'Armée populaire de libération dans la Zone d'identification de défense aérienne (ADIZ en acronyme anglais) ne visaient pas les Taïwanais. Le site a ajouté, conformément à la rhétorique de Pékin, que les autorités chinoises avaient souligné à maintes reprises que « les Chinois ne combattent pas des Chinois ». L'article a toutefois précisé que ces activités constituaient une réponse nécessaire aux exercices militaires conjoints de plusieurs pays, dirigés par les États-Unis et menés en mer de Chine méridionale et orientale. Le site a par ailleurs rappelé que le secrétaire à la

Marine américaine Carlos Del Toro avait déclaré que les États-Unis continueraient à fournir des armes défensives à Taïwan et à coopérer avec l'Australie, l'Inde, les Philippines et l'Indonésie pour empêcher la Chine de s'emparer de Taïwan. Du fait que Pékin a renforcé son contrôle sur ses médias, les observateurs estiment que l'article de *Xiaokedao* a dû être approuvé par les autorités chinoises avec pour but d'apaiser l'opinion publique taïwanaise.
(*Radio Taïwan international, le 13-10-2021*)

Prolongation de l'accord de coopération militaire entre la Grèce et les États-Unis...

La Grèce renforce ses alliances militaires face à la Turquie. Après la France, c'est avec les États-Unis qu'Athènes s'engage, ou se réengage plutôt. Le gouvernement grec a en effet prolongé de cinq ans son accord de coopération avec Washington. Renouvelé sans exception depuis 1990, le nouveau texte prévoit toutefois que le nouvel accord restera en vigueur pour une durée indéterminée à moins qu'un des deux pays alliés ne s'y oppose avec un préavis de deux ans.
(*Radio Vatican, le 15-10-2021*)

... CYBERESPACE ...

Des hackers iraniens ciblant des sociétés de défense américaines et israéliennes identifiés par Microsoft..

La société Microsoft a annoncé avoir identifié des pirates informatiques iraniens ciblant des entreprises de technologie de défense israéliennes et américaines. Dans un communiqué, Microsoft a déclaré avoir détecté pour la première fois la cellule de pirates informatiques surnommée DEV-0343 en juillet. Les pirates auraient effectué une vaste « pulvérisation de mots de passe » contre plus de 250 adresses informatiques, en mettant l'accent sur les entreprises de technologie de défense américaines et israéliennes, les ports d'entrée du golfe Persique ou les entreprises mondiales de transport maritime ayant une présence commerciale au Moyen-Orient. Moins de 20 des locataires ciblés ont été piratés avec succès, mais DEV-0343 continue de faire évoluer ses techniques pour affiner ses attaques, indique le communiqué. Cette activité soutient probablement les intérêts nationaux de la République islamique d'Iran sur la base d'une analyse du mode de vie, d'un croisement étendu du ciblage géographique et sectoriel avec des acteurs iraniens et de l'alignement des techniques et des cibles avec un autre acteur originaire d'Iran, poursuit-il.
(*I24News, le 12-10-2021*)

Un hôpital israélien victime d'une cyberattaque au rançongiciel...

En Israël, un hôpital a été la cible d'une cyberattaque au rançongiciel. Ce logiciel malveillant prend en otages les données personnelles et bloque les systèmes informatiques, exigeant une rançon afin d'y retrouver accès. Dans le pays à la pointe de la cybersécurité, c'est une première contre un établissement hospitalier. La presse israélienne évoque une attaque extrêmement rare. Mercredi, des responsables de l'hôpital Hillel Yaffe, à Hadera, dans le centre d'Israël, rapportent une attaque contre leur système informatique qui se retrouve pour l'essentiel paralysé. Le directeur de l'hôpital assure que la structure est en mesure de fonctionner sans danger pour les patients. Certains ont, en attendant, tout de même été redirigés vers d'autres hôpitaux. Selon des experts de cybersécurité israéliens, les auteurs de cette attaque au rançongiciel ont potentiellement pu mettre la main sur d'importantes quantités de données volées sur les systèmes informatiques de l'hôpital. Mais leur identité ou provenance reste inconnue pour le moment. Les autres hôpitaux du pays ont été prévenus de la possibilité de nouvelles attaques prochaines. D'ailleurs l'agence de cybersécurité israélienne assure avoir vu cette année dernière une hausse des attaques de ce type. Un rapport récent de *Checkpoint* fait état de 60 attaques au rançongiciel en moyenne contre des institutions ou des entreprises israéliennes chaque semaine.
(*Radio Vatican, le 14-10-2021*)

Les systèmes informatiques du centre médical Hillel Yaffe à Hadera étaient toujours hors service jeudi matin, après la cyberattaque menée mercredi contre l'établissement. Le ministère de la Santé a indiqué qu'il travaillait avec l'Agence de cybersécurité israélienne et d'autres experts 24 heures sur 24 pour enquêter sur l'incident. Des experts et du matériel ont été envoyés pour rétablir le fonctionnement complet des systèmes informatiques de l'hôpital le plus rapidement possible. Mercredi, Israël a indiqué avoir subi pour la première fois de son histoire une cyberattaque majeure au rançongiciel contre un hôpital public, contraint d'utiliser des systèmes alternatifs pour continuer à fonctionner. « L'État hébreu

connaît une attaque majeure totalement inattendue au rançongiciel » a déclaré Ygal Unna, directeur de l'Agence de cybersécurité israélienne, au cours d'un sommet virtuel consacré à la coopération internationale dans la lutte contre les rançongiciels. Un rançongiciel exploite des failles de sécurité d'une entreprise ou d'un individu pour chiffrer et bloquer ses systèmes informatiques, exigeant un rançon pour les débloquer. « Nous essayons de trouver une solution mais cela ne se présente pas très bien » a dit M. Unna, qui a ajouté que c'était la première fois en Israël qu'un hôpital était visé par ce type d'attaque. L'hôpital Hillel Yaffe à Hadera a précisé dans un communiqué utiliser des systèmes alternatifs pour traiter les patients suite à l'attaque. Selon des données présentées par l'Agence de cybersécurité israélienne en juillet, une entreprise sur cinq en Israël a été la cible d'une cyberattaque, causant des dégâts dans 20% des cas.
(I24News, le 14-10-2021)

Une conférence virtuelle réunissant trente pays pour évoquer la lutte contre les cyberattaques au rançongiciel...

Les États-Unis ont décidé de faire front commun avec une trentaine de pays afin de lutter contre les attaques de *ransomwares* effectuées notamment par la Russie, la Chine et la Corée du Nord. Un haut responsable de l'administration américaine a annoncé que pour cela, les ministres ou de hauts responsables gouvernementaux de quelque trente États se sont réunis hier et aujourd'hui par liaison vidéo. Parmi les pays participant à cette conférence dite Initiative anti-ransomware, organisée par le Conseil de sécurité nationale (NSC) de la Maison-Blanche, figurent notamment la Corée du Sud, le Japon, l'Union européenne ou encore la France. Si le président américain Joe Biden a plaidé pour la coopération internationale en vue de faire face à ces attaques informatiques par des logiciels de rançon à l'occasion des sommets du G7 et de l'OTAN en juin dernier, c'est la première fois qu'une conférence de cette ampleur se tient. Cette année, bon nombre d'établissements américains, dont l'entreprise de transformation de viande JBS, ont été ciblés au cours d'attaques récurrentes faisant de gros dégâts. De quoi conduire Washington à donner la priorité au combat contre ces cyberattaques. Les hackers russes, chinois et nord-coréens, souvent suspectés d'en être à l'origine, sont visés.
(KBS World Radio, le 14-10-2021)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com
Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30